



CHOEUR DU PAYS FOUESNANTAIS

LETTRE A NOS PARTENAIRES

N° 21- Octobre 2023

L'Écho des Vagues a clôturé la saison 2022-2023 par un beau concert à Moëlan sur Mer. Pourtant ce ne fut pas aussi facile qu'on aurait pu l'imaginer ! La lettre vous fait entrer dans les coulisses de cette saison particulière. La richesse du chœur, ce sont avant tout ses choristes et la lettre entreprend d'en présenter quelques-uns, au parcours parfois singulier. Dans ce numéro, place à Julia Barat.

UNE SAISON LOURDE... EN COULISSES !

Un public nombreux a chaleureusement applaudi les concerts de mai et juin. Pourtant, derrière l'interprétation réussie en apparence sans souci, les choristes et leur chef ont dû faire preuve de beaucoup de sang froid, tant la préparation a été stressante !

Un petit rappel de cette saison pour comprendre : celle-ci a commencé en octobre avec les 9ème et 10ème concerts de La Passion selon St Jean de JS Bach à Quimper et Brest. L'apprentissage du nouveau programme avec La Messe du Couronnement de Mozart a occupé la majorité des répétitions afin de la donner en concert, en intégralité, en fin de saison. Cependant, la perspective de chanter la Passion en Allemagne dans le cadre du jumelage entre Fouesnant et Meerbusch a pris corps et il a fallu maintenir la maîtrise de cette œuvre en la reprenant régulièrement lors des répétitions. La Messe de Mozart ne constituant qu'un demi concert, nous avons dû nous imprégner de nouvelles œuvres : c'est Vivaldi et des extraits de l'opéra Orlando Furioso qui a été choisi et un complément avec le magnifique air de l'Halleluia du Messie de Haendel que le chœur avait chanté une seule fois, il y a plusieurs années. Le premier concert de la nouvelle saison donné à Quimper en mai a comporté par prudence, outre la Messe du Couronnement, de larges extraits des chœurs de la Passion. Pour les suivants, à Fouesnant puis à Moëlan, des répétitions accélérées ont permis de maîtriser les airs de Vivaldi et de Haendel et ce fut presque un miracle car le travail s'est poursuivi jusque dans les ultimes répétitions générales d'avant concert. L'Écho des Vagues a donc donné cette année six beaux concerts sans compter une intervention à L'Archipel, durant le concert des élèves du conservatoire de Fouesnant.

L'INTERVIEW DE JULIA BARAT

Julia Barat est une jeune soprano de moins de 30 ans qui chante notamment en solo avec le chœur.

1- Tu chantes à l'Écho des Vagues depuis 8 ans et tu participes également à une autre chorale, Taléa. Peux-tu dire ce que tu cherches dans le chant choral ?

Je cherche avant tout la possibilité de chanter des chœurs de musique classique et des chefs-d'œuvre de musique baroque ou autres ... puisque le chant est ma passion. Justement, je participe à ces deux chorales fidèlement depuis 8 ans, et ce n'est pas un hasard. Elles sont dirigées toutes deux par Pierre Emmanuel Clair, et ce que je cherche et trouve dans ces chorales, c'est justement l'exigence et la qualité de musique qui découle de son apprentissage. Chaque semaine, c'est un rendez-vous très important que je tiens à ne pas rater. Bien que je chante déjà beaucoup, ici j'ai l'impression de retrouver une famille, c'est très chaleureux et motivant d'avancer tous ensemble.

2- Lors des concerts, tu chantes souvent des solos avec ta belle voix de soprano : ça peut être un peu stressant de se lancer seule devant un public, comment arrives-tu à gérer tes émotions ? As-tu un secret ?

Lors de mes premiers concerts avec des interventions de soliste, le stress était ingérable, j'avais souvent la voix qui tremblait une fois arrivée devant le public. Après 8 années d'expérience, et grâce à tant de confiance, d'encouragements et de compliments venant de toute la chorale, le stress se fait de moins en moins ressentir. Aujourd'hui le plaisir immense de chanter des airs d'une grande beauté prend largement le dessus.

3- Comment as-tu découvert le chant lyrique ? Es-tu née dans une famille de chanteurs ?

Ma mère raconte volontiers que je chantais déjà l'air de La Reine de Nuit de Mozart quand j'étais petite... Bien que mes parents ne soient pas musiciens, la musique était très présente à la maison. Ma mère encourageait beaucoup cette pratique et finit même par prendre des cours de piano en même temps que moi au conservatoire. Le chant lyrique est venu très tardivement, il y a donc 8 ans, grâce à la rencontre de P-E Clair. Depuis 2014, grâce à son enseignement, je continue de découvrir cet art si exigeant.

4- As-tu envisagé de faire une carrière dans le chant ?

Parfois oui, parfois non, c'est toujours en réflexion. On verra ce que la vie me réserve, mais je sais que je suis bien entourée si je décidais de tenter ma chance dans ce métier.

5- Es-tu inspirée par une chanteuse lyrique en particulier ?

J'écoute principalement les chanteurs et chanteuses de musique baroque et je suis de près notamment les nouvelles générations comme Léa Desandre ou Jakub Jozef Orlinski. Ils représentent surtout pour moi ce qu'est être une jeune chanteuse lyrique en 2023 et toute la modernité. Je les trouve donc très inspirants pour cela.

6- Qu'apprécies-tu à l'Écho des Vagues ?

Tout d'abord, le répertoire que nous travaillons. Ensuite, disons le bel équilibre qu'a su créer cette chorale, un chef de chœur humain et exigeant, un bureau d'association très investi et efficace, des choristes motivés et passionnés, un mélange des générations et une entente collective quasi intacte après tant d'années, Bravo à L'écho des Vagues, je suis très admirative.

7- En consultant ta biographie, on est impressionné par ton parcours. Tu as une licence de musicologie, tu as étudié au conservatoire de Nantes et par ailleurs après l'obtention du CAP de vitrailliste, tu travailles dans un atelier finistérien. Qu'est-ce qui t'a attirée vers cet artisanat ? Y a-t-il une relation entre ce métier et la musique ?

J'ai toujours été attirée par toutes formes d'art, celui du vitrail ne fait pas exception. Après mes études à la fac, je cherchais à me former dans l'artisanat, le vitrail a été une vraie découverte, c'est ce qui m'a conduite en Bretagne pour suivre mon apprentissage.

Aujourd'hui je pratique autant le vitrail que la musique, ces deux activités m'amènent beaucoup à travailler dans l'incroyable patrimoine breton que sont les chapelles et églises. Tout cela fait sûrement beaucoup écho à mon intérêt pour les époques anciennes.

8- Quel genre de musique écoutes-tu ?

Absolument TOUT type de musique tant qu'elle est de bonne qualité et qu'elle touche à ma sensibilité, ce qui est purement subjectif. J'écoute vraiment beaucoup de musique tous les jours, j'assiste à pas mal de concerts et j'adore découvrir de nouveaux artistes et de nouveaux styles.

9- Que rêves-tu d'interpréter ?

J'aurais pu dire les solos et duo pour soprano du Dixit Dominus de Haendel mais c'est en phase d'arriver grâce à une suite de concerts prochainement aux alentours de Brest.

Julia avant puis pendant un concert à Pluguffan

